

MINISTÈRE DES ARMÉES

ÉTAT-MAJOR DES ARMÉES

ordre du jour n° 27

=oOo=

du général d'armée Thierry Burkhard
chef d'état-major des Armées

Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux, marsouins parachutistes d'active et de réserve, personnel civil du 8^e régiment parachutiste d'infanterie de marine,

« Nous voulons demeurer dignes de nos grands anciens ; héritiers de tant de gloire, nos drapeaux sont lourds d'histoire. » Ces mots du chant régimentaire s'incarnent ce soir avec un peu plus d'intensité qu'à l'accoutumée. Volontaires du 8^e RPIMa, sur cette place d'armes du quartier Fayolle qu'il a tant de fois foulée, vous entourez le général de corps d'armée Vincent Guionie à qui nous allons dire au revoir.

Vous retrouvez les murs du régiment après avoir armé le bataillon Chimère en Roumanie, aux frontières de l'Alliance atlantique. Là-bas, avec nos alliés, en faisant la démonstration de votre force et de votre détermination, vous avez très concrètement contribué à la crédibilité de l'armée française. Vous savez que dans ce domaine, rien n'est acquis. Il faudra donc continuer à s'entraîner durement parce que la sueur épargne le sang. C'est tout spécialement ce que l'on attend d'une unité parachutiste : agir vite et loin pour répondre à l'imprévu et surprendre l'adversaire.

Le général Guionie connaît parfaitement cette exaltation singulière de la vie régimentaire, rythmée par les projections et la rudesse de l'entraînement. Il sait la force de l'esprit de corps qui permet de répondre aux exigences des opérations. Il a éprouvé la douleur de perdre un camarade, comme le caporal-chef Antoine Chermeux, parti trop tôt rejoindre Saint Michel la semaine dernière. Comme une évidence, c'est donc entouré de ses frères d'armes marsouins parachutistes qu'il a choisi Castres pour clore le long chapitre de sa vie militaire.

Général de corps d'armée Vincent Guionie,

Saint-cyrien de la « Monsabert », officier parachutiste de la Coloniale, grand commandeur de l'armée de Terre, vous arrivez au terme d'une carrière magnifique de quarante années sous les drapeaux. Dans chacune des responsabilités que vous avez assumées, ceux qui vous ont côtoyé témoignent unanimement de votre esprit de service et de votre volonté de vaincre.

Ce style de commandement, cette allure audacieuse entre toutes, trouvent leur source ici au 8 Para. Parce que c'est d'abord le régiment qui fait les hommes, vous vous êtes laissé éduquer par vos aînés. Très rapidement, comme chef de section « éclairage et reconnaissance », vous donnez la preuve de votre capacité à contribuer avec agilité et détermination à la réalisation des intentions du niveau supérieur. Vous n'aurez de cesse de le prouver par la suite.

Les années qui s'enchaînent parmi les marsouins parachutistes forgent vos convictions sur la puissance d'un commandement laissant à chacun sa juste part d'autonomie. Prenant la tête des requins de la 1^{ère} compagnie au Cambodge le 16 juillet 1992, vous le mettez en pratique. Vous faites de même lorsqu'en 1993, tout juste rentré en France, vous rejoignez la Centrafrique dans le cadre d'un déclenchement de l'alerte Guépard. Quelques mois plus tard, la compagnie est de retour à Bangui avant de partir à l'été 1994 à Sarajevo. D'une intensité exceptionnelle, ce temps de commandement confirme vos aptitudes de chef de guerre charismatique.

Totalement imprégné de l'héritage régimentaire légué par les anciens d'Indochine et d'Algérie, vous démontrez vos compétences tactiques comme chef du bureau opérations-instruction, recherchant par l'audace et la manœuvre le supplément de force pour emporter la décision. En 2002, comme chef opérations du bataillon d'infanterie motorisé français en Macédoine, vous donnez encore la preuve de votre réactivité, fruit d'une anticipation très rigoureuse et de modes d'action tirant le meilleur des unités subordonnées.

Le 7 juillet 2005, vous recevez le commandement du 8^e régiment parachutiste d'infanterie de marine. A la tête des Volontaires, fédérant toute les énergies, vous instaurez une dynamique de préparation opérationnelle innovante d'une rare efficacité, conférant au grand 8 une indéniable excellence tactique. En 2006, vous êtes au Gabon dans le cadre de l'opération BENGHA. Dans un contexte instable et complexe, vous permettez à la force européenne de bénéficier de l'appui d'une troupe souple et aguerrie. Durant deux années vous incarnez l'esprit du 8, marquant durablement le régiment de votre empreinte.

Dans toutes les autres fonctions que vous avez tenues, on retrouve ce même esprit du 8. L'excellence des résultats atteints lui confère ainsi une vraie valeur d'exemple pour nous tous ici rassemblés.

Fin penseur, très investi du sens de la mission, vous exprimez clairement et avec conviction des idées neuves et réalistes pour améliorer le fonctionnement ou l'emploi des armées. Chef de la section « études » de la division « emploi » de l'état-major des armées, votre intelligence non conformiste et votre expérience opérationnelle permettent notamment des avancées substantielles dans la gouvernance de nombreux domaines interarmées.

Dans les fonctions plus éloignées des aspects opérationnels, vous ne refusez jamais de « passer la portière ». Avec le même courage et la même persévérance qui vous valent d'avoir réussi le stage jungle à Manaus, vous vous jetez dans la mêlée, gardant toujours en tête que l'efficacité opérationnelle prime. Comme sous-chef « performance synthèse » de l'état-major de l'armée de Terre, votre perspicacité et votre pragmatisme ont ainsi permis de convaincre au plus haut niveau des besoins des régiments.

Par-dessus tout, nous retiendrons que vous êtes sans conteste un grand chef militaire, passionné par les opérations. Toujours très soucieux des hommes et des femmes sous vos ordres, vous excellez dans l'action par votre hauteur de vue et votre esprit de décision. Commandant la 9^e brigade d'infanterie de marine et servant durant cette période comme général adjoint opérations de la force SERVAL, vous soutenez les initiatives d'innovation tactique pour contrer toujours plus efficacement les actions de l'ennemi. Comme commandant des éléments français au Gabon, votre tact et votre empathie font merveille et contribuent au rayonnement de nos armées dans la sous-région. Finalement comme commandant des forces terrestres, ainsi que j'ai eu la chance de le mesurer moi-même, partout, votre esprit guerrier unit les volontés. Vous adaptez la préparation opérationnelle à la réalité des engagements tout en anticipant les affrontements à venir, notamment au travers du programme Scorpion.

Mon général,

Votre vocation pour le service des armes connaît ce soir une forme d'aboutissement. L'armée de Terre vous doit beaucoup et l'énergie considérable que vous avez mise dans son évolution en tant que commandant des forces terrestres fera sentir ses effets pendant encore longtemps. Il est permis de penser que durant toutes ces années, Saint Michel a veillé sur vous. Peut-être même est-il fier ?

Cher Vincent,

Par ma voix, les armées t'expriment leur plus sincère reconnaissance pour l'exemple admirable de soldat et d'officier que tu incarnes.

Tout cela n'aurait pas eu le même degré d'accomplissement s'il n'y avait eu ton épouse Marie. Beaucoup, ici et dans les armées, savent comme moi combien elle a été un soutien très précieux pour toi, mais aussi pour les communautés humaines au sein desquelles tu as servi. Je la remercie très chaleureusement.

Mon Officier,

Reçois enfin l'expression de mon profond respect pour l'exemplarité de ton service de la France.

Que Saint Michel te garde.

Castres, le mardi 15 novembre 2022

